

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 9, N° 44
le 9 décembre 1981

Quelques réalisations et projets du Conseil national de recherches du Canada . 1

Accroissement des relations canado-japonaises 3

Participation d'entreprises canadiennes à la foire de Mexico 3

Le roi de Jordanie en visite officielle au Canada 3

Première réunion de la Commission bilatérale mixte canado-ivoirienne 3

Contributions canadiennes à des organisations des Nations Unies 4

Tendance de l'immigration pour les trois prochaines années 4

Le ministre des Affaires des anciens combattants en France 4

Rééducation de jeunes atteints de lésions cérébrales 5

Société montréalaise au Bénin 5

Trente-cinq ans plus tard, elles se retrouvent 6

Étude sur le comportement des hydrocarbures dans le sol 6

Le plus grand lac du Québec 6

Liaison radio commémorative 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Quelques réalisations et projets du Conseil national de recherches du Canada

L'actuel regain d'intérêt du Canada pour les sciences et la technologie est un motif d'encouragement pour le Conseil national de recherches du Canada (CNRC), peut-on lire dans l'introduction du *Rapport annuel 1980-1981* du Conseil, dont est tiré le texte qui suit.

Durant l'année financière 1980-1981, le CNRC a mis sur pied de nouveaux laboratoires régionaux et a développé ses programmes d'aide à la recherche industrielle.

Laboratoires et installations

L'Institut de génie des matériaux, créé en 1978, continue de renforcer ses moyens et de mettre sur pied des projets de recherche, en collaboration avec des groupes de recherche, industriels et universitaires, notamment au Québec. Ses chercheurs travaillent à des projets variés touchant la technologie des matériaux utilisés par l'industrie, et dans l'ingénierie, dans le cadre de programmes couvrant des domaines tels que le contrôle des processus et la qualité des produits, le traitement et le revêtement des surfaces, ainsi que les prévisions relatives au comporte-

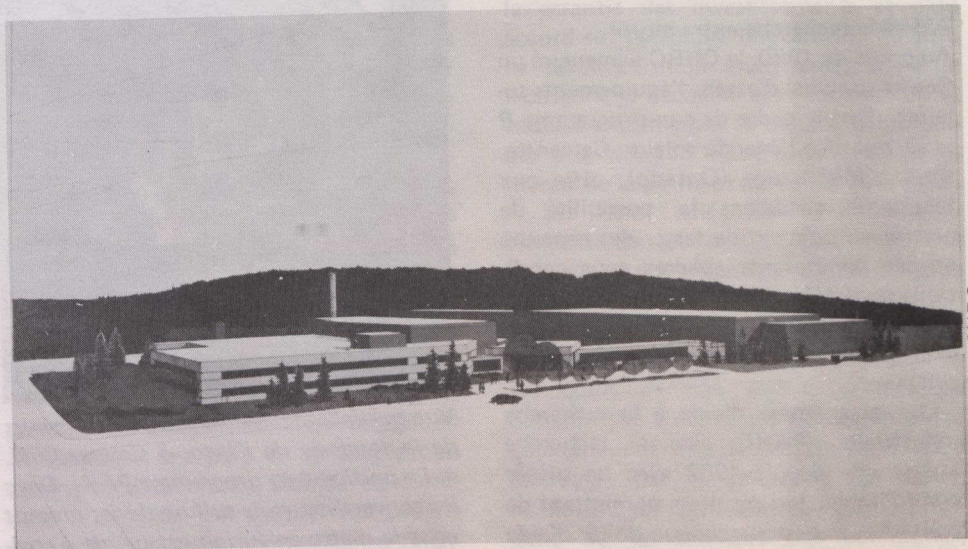
ment des produits.

En juillet 1980, le CNRC a lancé le Centre canadien des sciences spatiales, constitué à partir des ressources dont il disposait déjà. Le Centre combine la planification et la coordination des sciences spatiales au Canada et leur fournit le soutien nécessaire. Il fait appel aux compétences scientifiques et techniques des universités canadiennes, de l'Institut Herzberg d'astrophysique du CNRC et de l'industrie canadienne.

Le Conseil a terminé l'étude conceptuelle de l'Institut de recherche maritime et sur les navires arctiques du CNRC qui sera construit sur les terrains de l'Université Memorial, à St. John's (Terre-Neuve)*. Toutes les installations, dont un bassin ultramoderne d'essais des carènes sous conditions de glace, seront terminées en décembre 1984, prévoit-on. L'Institut constituera un prolongement du laboratoire de dynamique marine et de construction navale qui se trouve à Ottawa.

Les organismes de recherche de Terre-Neuve fourniront le personnel, qui sera

* Les travaux ont commencé en septembre.



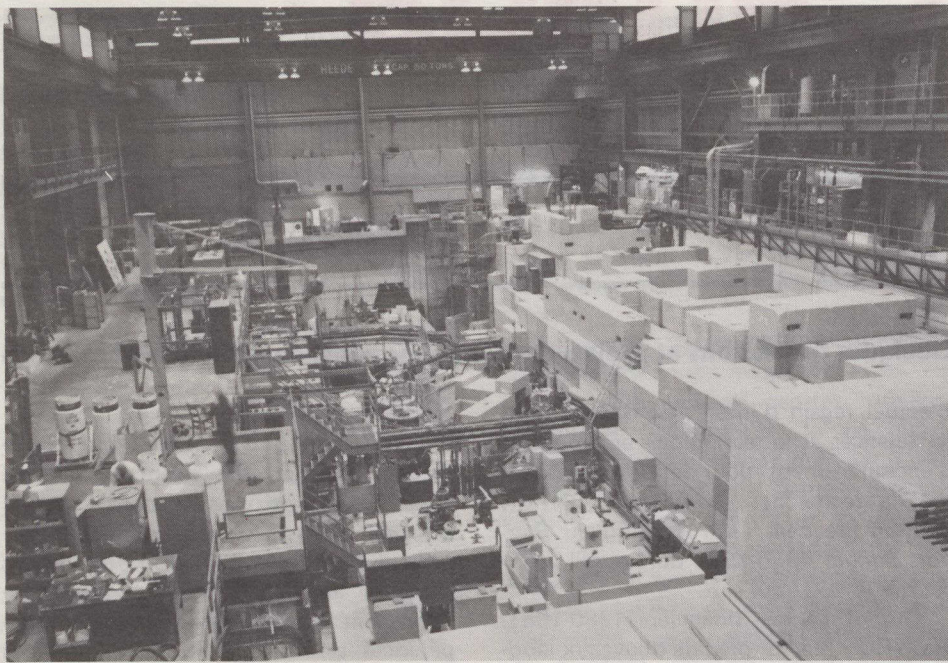
Croquis représentant le futur Institut de recherche maritime et sur les navires arctiques qui sera construit sur le campus de l'Université Memorial à St. John's (Terre-Neuve).

Science Dimension, CNRC



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Photos Science Dimension, CNRC

Photographie prise de l'intérieur de TRIUMF. Les blocs que l'on voit sur la droite servent de bouclier protecteur contre les radiations. Souvent qualifié d'usine à mésons, TRIUMF peut générer d'intenses faisceaux de mésons et de protons, rendant ainsi possible de nombreux travaux de recherche dans le domaine de la physique, de la chimie nucléaire et de la radiothérapie.

formé au CNRC, à Ottawa.

A la suite de recommandations faites par un groupe de travail du CNRC sur la R et D (Recherche et Développement) dans la région de l'Atlantique, le CNRC a créé, en mai 1980, un Bureau régional de l'Atlantique que dirige un directeur. Cette mesure facilite la coordination des activités du CNRC dans les provinces de l'Atlantique et elle permet de s'assurer que, selon les besoins, les programmes du CNRC seront axés sur les besoins et les débouchés de la région.

Aide à la recherche extra-muros

Au cours de 1980, le CNRC a inauguré un Centre national d'essais d'équipements solaires, dans le cadre de son programme R et D relatif à l'énergie solaire. Ce centre, situé à Mississauga (Ontario), offre aux fabricants canadiens la possibilité de mettre au point et de tester des capteurs et des composants solaires sous conditions contrôlées, en se servant d'un soleil artificiel. L'Ontario Research Foundation exploite ce centre dont le CNRC est propriétaire.

Le programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) aide la recherche industrielle depuis 1962 avec un succès considérable. Les résultats permettent de constater que, pour chaque dollar d'aide fourni par PARI à l'industrie, les ventes se sont accrues d'environ \$20.

Financée au moyen d'une contribution du CNRC, TRIUMF (Tri-University Meson Facility) est une installation nationale destinée à la recherche fondamentale et appliquée dans le domaine de la physique des énergies intermédiaires. TRIUMF



Vue partielle de la salle des convertisseurs de la fonderie de l'Inco, à Copper Cliff, qui a participé au programme PARI. Dans les convertisseurs, le sulfure de fer présent dans la matte en fusion est oxydé à environ 1 200°C. Les oxydes de fer et le fondant de silice sont évacués dans le laitier.

est installée sur le campus de l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver. Ce cyclotron a permis, au cours de l'année écoulée, d'obtenir des données scientifiques fort importantes. Dans le domaine des sciences appliquées, on a consacré plusieurs centaines d'heures d'exploitation à la recherche sur le cancer et à la thérapie humaine. Dans le cadre d'un autre projet de TRIUMF, des quantités intéressantes de radio-isotopes à usage médical sont actuellement produites par la Société radiochimique de l'Énergie atomique du Canada, qui a eu recours à une installation annexe inaugurée en avril 1980.

Le CNRC a annoncé, au cours de 1980-1981, le lancement et le début du financement de deux projets mixtes sur les sources d'énergie renouvelables et nouvelles, menés par le CNRC et l'Institut de recherche de l'Hydro-Québec (IREQ).

Le projet Éole aboutira à la construction, par l'Hydro-Québec et sous contrat passé avec l'industrie canadienne, d'une éolienne de grande puissance à axe vertical qui produira 3,8 MW d'électricité. L'autre projet prévoit la construction, dans les laboratoires de l'IREQ, à Varenne (Québec), d'un Tokamak pour la recherche sur la fusion thermo-nucléaire faisant appel au confinement magnétique.

Après plusieurs années de mise au point par Spar Aerospace Limited, sous les auspices du CNRC et en collaboration avec lui, le premier bras spatial canadien a été remis à l'agence spatiale américaine NASA, le 11 février 1981. Ce bras est un télémanipulateur très perfectionné constituant l'un des éléments clefs du programme de la navette spatiale américaine, *Columbia**. D'autres applications terrestres et sous-marines sont en cours d'examen, en vue de permettre au Canada de tirer parti de la technologie de pointe acquise dans le cadre de ce programme.

Priorités pour 1981-1985

Le CNRC a rendu public, en novembre 1980, son premier plan de cinq ans sous la forme d'un document intitulé *Un investissement urgent*. Ce plan esquisse le rôle que le CNRC pourrait jouer dans le développement économique du pays, et il s'appuie sur les six thèmes principaux suivants:

— **expansion industrielle.** Lancement d'initiatives scientifiques et technologiques en vue de doubler, d'ici 1990, le

* Les premiers essais du bras dans l'espace ont eu lieu, avec succès, le 13 novembre.

(suite à la page 8)

Accroissement des relations canado-japonaises

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, en visite au Japon du 12 au 15 novembre, s'est réjoui, au nom de son gouvernement, du développement constant des relations politiques, économiques et commerciales canado-japonaises.

M. Mark MacGuigan a participé aux deuxièmes consultations annuelles Canada-Japon des ministères des Affaires étrangères, pendant son séjour à Tokyo.

Il a également rencontré plusieurs membres du gouvernement japonais, en particulier son homologue, M. Sunao Sonada, avec qui il s'est entretenu de questions bilatérales et multilatérales d'intérêt mutuel, et le premier ministre, M. Zenko Suzuki.

Au cours de ces divers entretiens, M. MacGuigan a affirmé que le Canada continuerait de fournir des matières premières au Japon (en particulier, fer, uranium et charbon) et qu'il accueillerait favorablement un accroissement de l'investissement privé nippon dans l'industrie pétrolière et dans divers projets de développement énergétique.

Participation d'entreprises canadiennes à la foire de Mexico

Soixante-quinze sociétés canadiennes ont participé à la deuxième foire internationale de Mexico qui a eu lieu du 6 au 13 novembre.

Les techniques canadiennes présentées à la foire étaient toutes de nature à répondre aux besoins des pays du Tiers-Monde. Elles montraient l'intérêt de plus en plus grand des petites et moyennes entreprises canadiennes pour le transfert de la technologie vers les pays en développement.

Les sociétés canadiennes qui ont participé à la foire de Mexico souhaitent l'établissement d'entreprises mixtes et d'autres types de collaboration à long terme qui soient mutuellement avantageux et susceptibles d'aider les pays en développement à s'industrialiser et à resserrer leurs liens économiques avec le Canada.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a assumé les dépenses des représentants de petites entreprises provenant de 33 pays en développement, qui ont assisté à la foire et à un congrès tenu en marge de celle-ci.

Le roi de Jordanie en visite officielle au Canada

Ottawa a reçu le roi Hussein de Jordanie qui effectuait sa troisième visite au Canada depuis 1974.



Le premier ministre Trudeau accueille le roi Hussein de Jordanie (à gauche).

Accueilli le 12 novembre par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, le Roi a rencontré, par la suite, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau.

Les discussions ont porté sur diverses questions d'intérêt international et, en particulier, sur les efforts faits pour arriver à une paix durable au Moyen-Orient.

Le premier ministre Trudeau a annoncé l'ouverture, l'an prochain, d'une ambassade canadienne à Amman, ce qui, dit-il, devrait resserrer les relations entre les deux pays. (La Jordanie a déjà une ambassade au Canada. Actuellement, l'ambassadeur canadien au Liban est accrédité aussi auprès de la Jordanie.)

Lors de son séjour, le Roi a rencontré le gouverneur de la Banque du Canada, M. Gérald Bouey, le juge en chef de la Cour suprême du Canada, M. Bora Laskin, et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde.

Durant sa visite au Canada, le roi Hussein de Jordanie était accompagné de la reine Noor.

Première réunion de la Commission bilatérale mixte canado-ivoirienne

La première session de la Commission bilatérale mixte canado-ivoirienne s'est tenue du 17 au 19 novembre à Ottawa.

La délégation ivoirienne était conduite par le ministre des Affaires étrangères de la République de Côte d'Ivoire, M. Siméon Aké, et la délégation canadienne par le ministre d'État aux Finances, M. Pierre Bussièrès.

Dans leurs allocutions d'ouverture, les deux ministres ont fait part de leur désir commun de voir la première session de la Commission bilatérale mixte canado-ivoirienne jeter les bases d'une intensification et d'un renforcement encore plus marqués des relations bilatérales entre les deux pays. A cet égard, les travaux de la Commission ont permis de faire le point des projets de coopération en cours de réalisation et, également, d'examiner les nouvelles orientations que les deux parties souhaitent donner au prochain programme de coopération. La délégation ivoirienne a fait part de sa satisfaction devant la décision du Canada de continuer à apporter son soutien aux projets en cours et d'élargir son assistance financière et technique par la mise en oeuvre de nouveaux mécanismes de coopération.

Les deux délégations ont également examiné l'état des relations commerciales entre les deux pays et elles ont convenu de rechercher les solutions visant à accroître et à équilibrer le volume des échanges. A ce sujet, les deux parties ont manifesté leur vif intérêt pour la conclusion d'un accord aérien, d'un accord sur la garantie des investissements et d'un accord sur la double imposition. Au titre de la coopération industrielle, la partie ivoirienne a accueilli avec satisfaction le souhait exprimé par le Canada de participer à la création d'entreprises mixtes au niveau de la petite et moyenne entreprise.

Les deux délégations ont reconnu l'importance de donner une impulsion nouvelle aux relations culturelles de leurs pays.

Discussions amicales et constructives

Au cours de son séjour, le ministre Siméon Aké a été reçu en audience par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, par le président du Sénat, M. Jean Marchand, ainsi que par le président de la Chambre des communes, Mme Jeanne Sauvé.

Le ministre Aké a eu, également, des

entretiens avec plusieurs membres du gouvernement canadien, dont le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, le ministre de l'Expansion économique régionale et conseiller auprès du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones, M. Pierre De Bané, le ministre de la Santé et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin, ainsi que le ministre d'État aux Finances, M. Pierre Bussières.

Il s'est dégagé de ces entretiens, empreints de cordialité, une grande identité de vues, tant sur les questions d'ordre bilatéral que sur la plupart des grands problèmes internationaux, notamment ceux liés à la paix et à la sécurité en Afrique.

Sur la question Nord-Sud, le ministre Aké s'est félicité du rôle particulièrement actif joué par le gouvernement canadien en vue de la relance du dialogue Nord-Sud et il a apprécié la compréhension du Canada à l'égard de la situation économique des pays en développement, notamment en ce qui concerne la juste rémunération des prix des matières premières et la stabilisation de leur cours.

Les deux délégations se sont félicitées du climat constructif et ouvert qui a marqué les travaux. Elles ont observé, à cet égard, que les résultats très positifs auxquels la réunion a donné lieu ne manqueraient pas d'imprimer un nouvel élan à la coopération entre les deux pays.

Contributions canadiennes à des organisations des Nations Unies

La délégation canadienne à l'Assemblée générale versera des contributions à trois des principaux fonds du système des Nations Unies pour le développement, lors de la Conférence des Nations Unies prévue à cette fin, a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

En 1982-1983, le gouvernement canadien consentira \$49 millions au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), \$11 millions au Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et \$8,5 millions au Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population.

Ces montants d'argent qui doivent être soumis à l'approbation du Parlement canadien, représentent une augmentation d'environ 10 p. cent par rapport aux contributions de 1981-1982.

Tendance de l'immigration pour les trois prochaines années

Pour la première fois, le gouvernement a fixé pour une période de trois ans le nombre d'immigrants qui seront admis au Canada. (Jusqu'ici ce nombre était établi chaque année.)

Le nombre d'immigrants admis au Canada variera entre 130 000 et 135 000 en 1982, entre 134 000 et 144 000 en 1983, et entre 130 000 et 145 000 en 1984. Ces niveaux, établis après consultation avec les gouvernements provinciaux et avec des organismes du secteur privé, ne sont pas rigides et peuvent, au besoin, être révisés chaque année.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a annoncé cette nouvelle lors de la présentation à la Chambre des communes du *Rapport annuel sur les niveaux d'immigration déposé au Parlement - 1982*.

Le gouvernement mettra l'accent sur la formation de Canadiens pour répondre à certains besoins spéciaux du marché du travail, mais le Canada admettra des

travailleurs étrangers pour combler les pénuries immédiates et aiguës de main-d'oeuvre. Au cours des trois prochaines années, et sur recommandation du Groupe d'étude de l'évolution du marché du travail, de l'ensemble des immigrants, de 20 000 à 25 000 seront des travailleurs spécialisés.

Le nombre estimatif de réfugiés parainés par le gouvernement est établi à 14 000 pour l'année prochaine. M. Axworthy a fait observer qu'en raison "de l'évolution constante de la situation des réfugiés dans le monde, il n'est pas possible de déterminer plus d'un an à l'avance le nombre de réfugiés que l'on pourrait admettre". Au cours des cinq dernières années, a ajouté M. Axworthy, le Canada a rétabli plus de réfugiés par rapport à sa population totale que n'importe quel autre pays, ce qui en fait l'un des trois principaux pays d'accueil des immigrants et des réfugiés avec l'Australie et les États-Unis.

Le ministre des Affaires des anciens combattants en France



Le ministre des Affaires des anciens combattants, M. Bennett Campbell, a participé, en France, aux cérémonies commémorant le soixante-troisième anniversaire de l'armistice de 1918. Sur la photo, prise à Vimy le 8 novembre, on reconnaît, dans l'ordre habituel: le major général F. Richard, commandant des Forces armées canadiennes en Europe, le général d'Harcourt, commandant de la 2^e Région (France), M. Pierre Cazejust, préfet du Pas-de-Calais, M. Campbell et M. Michel Dupuy, ambassadeur du Canada en France. Le ministre Campbell était accompagné d'une dizaine d'anciens combattants canadiens, as de l'aviation de combat des deux guerres mondiales qui se sont joints à d'autres pilotes venus de huit pays, dont l'Autriche et la République fédérale d'Allemagne.

Rééducation de jeunes atteints de lésions cérébrales

Un foyer de groupe, ouvert à Toronto, offre à des jeunes atteints de lésions cérébrales, un programme de rééducation dont l'objectif est de leur permettre de mener une vie indépendante.

On doit la fondation de ce foyer, *Ashby House*, à Mme Mira Ashby, assistante sociale d'expérience attachée au Toronto General Hospital.

Depuis 16 ans, Mme Ashby travaille avec des jeunes qui, à la suite d'un accident, souffrent de troubles permanents tels que défauts d'élocution, paralysie partielle et perte de mémoire. Un grand nombre de ces jeunes sont voués à végéter dans des maisons de santé et à subir des soins de longue durée.

En effet, dans ces institutions, le cerveau des jeunes se détériore davantage parce qu'ils ne font pas les exercices nécessaires au fonctionnement normal de cet organe. Aussi, lorsque les jeunes essaient de réintégrer la vie sociale, ils sont souvent considérés comme des retardés, ridiculisés dans leurs efforts, ou surprotégés par leurs parents, explique Mme Ashby.

Pour remédier à cette situation, *Ashby House* offre, dans une ambiance familiale, un programme qui aide ces jeunes à retrouver leur sens de la coordination grâce à des exercices réguliers et à des travaux pratiques.

La vie dans un foyer de groupe est la

première phase du programme de rééducation de *Ashby House*. Dans la seconde, les résidents déménagent dans un immeuble du voisinage.

"Chacun progresse à son propre rythme, mais on s'attend qu'il contribue, selon ses capacités, au fonctionnement de *Ashby House*", explique Mme Shirley Day, coordinatrice et responsable du groupe.

Tôt le matin, les résidents s'acquittent des travaux ménagers courants (par exemple, ils font la lessive et leur lit) de façon à pouvoir consacrer leur temps au travail du bois, au tissage, à la poterie et aux études. Ces sessions leur permettent d'augmenter leur capacité de concentration et de coordination, à leur propre rythme.

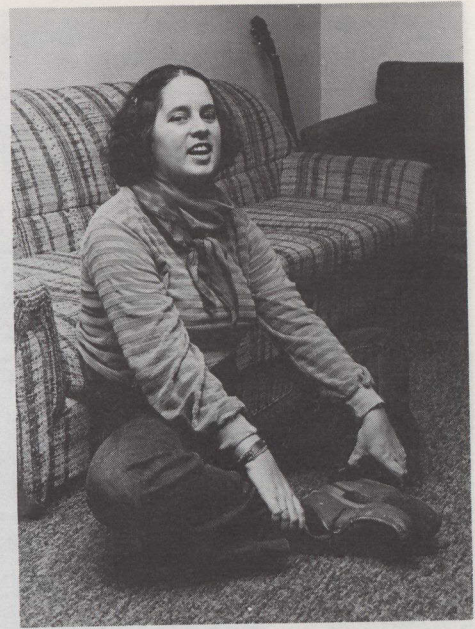
"Au début, continue Mme Ashby, certains ne peuvent pas se concentrer plus de cinq minutes. Nos conseillers et nos thérapeutes leur apprennent à dépasser cette limite. Certains doivent réapprendre entièrement à lire et à écrire ou à reconnaître des objets oubliés". On leur enseigne également les notions élémentaires de la cuisine (car ils préparent eux-mêmes leurs repas sous la surveillance d'un responsable). Chaque programme vise à la reconstruction de leur mémoire en faisant appel à l'intelligence.

A leur départ du foyer, les résidents reçoivent un manuel contenant des instructions illustrées pour toutes les activités quotidiennes (nettoyage de l'appartement, lessive, préparation des repas, etc.) La dernière section comprend quelques recettes déjà essayées pendant leur séjour à *Ashby House*.

Les demandes d'information sur les méthodes de rééducation utilisées par *Ashby House* proviennent de divers pays, notamment: le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

"Dans notre thérapie, nous encourageons les résidents à utiliser tout leur être — leurs bras et leurs jambes ainsi que leur cerveau", déclare Mme Ashby. "Notre traitement consiste à les aider à développer des capacités grâce à une formation sur le tas, des cours choisis du programme scolaire et du travail bénévole. Chacun progresse à son rythme et nous essayons de les aider à garder confiance en eux-mêmes", d'ajouter Mme Ashby.

"Nous enregistrons régulièrement leurs progrès au moyen de films", enchaîne-t-elle. "A l'aide de notre matériel audiovisuel, nous surveillons chaque stade de



Judy, 24 ans, blessée dans un accident d'auto il y a trois ans et demi, apporte un peu de charme féminin à Ashby House qui, au début, hébergeait uniquement des jeunes de l'autre sexe.

leur épanouissement; ainsi, ils ont la possibilité de revoir et de constater les progrès qu'ils réalisent. Cela les encourage."

Extrait d'un article de Jean O'Bright, publié dans *Housing Ontario*.

Société montréalaise au Bénin

Une société montréalaise de génie-conseil, Lavallin, supervise les travaux d'agrandissement et de dragage du port de Cotonou (Bénin). On prévoit que le coût total s'élèvera à \$65 millions.

Le Canada, par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), apporte une contribution de \$17 millions pour le dragage.

Le port en eaux profondes de Cotonou, situé sur l'Atlantique, est le seul port du Bénin. Il est d'une grande importance économique car il dessert non seulement le Bénin, mais plusieurs autres pays, dont le Niger et le Nigeria.

La firme Lavallin, qui emploie 750 ingénieurs, est l'une des dix plus grandes firmes de génie-conseil du monde. Elle est présente depuis une quinzaine d'années au Bénin, où on l'a chargée de la surveillance de plusieurs travaux, surtout routiers; notons, en particulier, la construction de la route de Cotonou à Lomé, capitale du Bénin.

Tiré d'un article de Bernard Racine, la Presse canadienne.



Photos Barry Shainbaum

Des jeunes préparent leur repas dans leur appartement, à quelques pas de Ashby House où ils ont suivi un programme de rééducation pour jeunes adultes atteints de lésions cérébrales.

Trente-cinq ans plus tard, elles se retrouvent



La troupe des cornemuses du Corps féminin de l'Armée canadienne défile dans Anvers (Pays-Bas), le 17 octobre 1945. Les membres de la Troupe se sont retrouvés cette année à Saskatoon (Saskatchewan).

Les membres de la troupe des cornemuses du Corps féminin de l'Armée canadienne (CFAC) se sont réunis du 13 au 16 août à Saskatoon (Saskatchewan).

La formation de la troupe remonte à 1942 et l'initiative en revient à Lillian Grant qui était chef de cornemuse avant de s'engager dans la CFAC.

La troupe comprenait alors seulement dix membres qui reçurent leur formation à Vancouver puis à Ottawa. D'autres membres vinrent rapidement gonfler ses rangs et elle compta bientôt 24 jeunes filles venues de Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Québec.

La troupe joua en public pour la première fois à Ottawa, en mai 1943, lors du défilé d'un important contingent du CFAC. Elle fit ensuite deux fois le tour du Canada, jouant dans presque toutes les grandes villes et dans de nombreux villages. Elle se rendit même dans l'État américain de Pennsylvanie où elle prêta son concours au War Loan Bond Committee (Comité d'emprunts obligataires en temps de guerre).

En 1945, la troupe se rendit en Europe. Au cours du voyage, elle joua presque tous les jours pour la plus grande joie des troupes qui se trouvaient à bord. Après un bref séjour en Grande-Bretagne, elle se rendit en Hollande où elle effectua plusieurs tournées. Elle prit aussi part à des défilés.

Le point culminant du séjour en Europe de la troupe fut le défilé sur les Champs-Élysées, à Paris, devant une foule de quelque 250 000 spectateurs. Le défilé fut suivi d'un concert improvisé dans les jardins des Tuileries, en présence du gouverneur général du Canada, le général Georges Vanier, et de son épouse.

La troupe se produisit également en Belgique, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Article de Kay Mann publié dans *Carillon*.

Étude sur le comportement des hydrocarbures dans le sol

Dans le cadre d'une étude sur les lieux où sont susceptibles de se produire des déversements accidentels de polluants liquides, la direction Environnement de l'Hydro-Québec a conçu un modèle mathématique de comportement des hydrocarbures dans le sol, permettant de prédire l'étendue de la zone contaminée à la surface et dans le sol, et d'en évaluer les effets sur l'environnement.

Des échantillons prélevés en juillet et août seront analysés afin de déterminer la concentration en hydrocarbures dans le sol et dans l'eau souterraine. Par la suite, ces résultats seront comparés aux prévisions du modèle théorique.

Hydro-Presse, mi-octobre.

Le plus grand lac du Québec

Le plus grand lac du Québec est né. En fermant les grandes vannes de la galerie de dérivation de la rivière Caniapiscou, la Société d'énergie de la Baie-James, créait le 25 octobre dernier, ce qui deviendra, dans deux ans, la plus grande étendue d'eau douce du Québec.

Avec la création du lac, les eaux du bassin supérieur de la Caniapiscou seront désormais détournées de leur cours naturel vers la baie d'Ungava afin de grossir le débit de la Grande Rivière sur laquelle sont érigées les centrales hydro-électriques LG2, LG3 et LG4.

La SEBJ a pris certaines précautions pour surveiller et contrôler l'impact environnemental du détournement de la rivière. Ainsi, dès le début de novembre une douzaine d'écologistes ont entrepris des vols de reconnaissance pour vérifier les répercussions prévues et préparer les travaux de correction. Le lac Caniapiscou couvrira une surface de 4 275 kilomètres carrés.

Liaison radio commémorative

Décembre 1901 — L'inventeur italien Guglielmo Marconi réalise une expérience radio constituant une première mondiale: la réception à Signal Hill, à St. John's (Terre-Neuve), d'un signal radio émis depuis Poldhu en Cornouailles (Grande-Bretagne).

Quatre-vingts ans après ce succès triomphal, des radio-amateurs se sont réunis à Terre-Neuve et en Cornouailles pour rééditer cet événement historique, en présence de la fille de M. Marconi, Mme Gioia Marconi Braga.

Cette liaison radio commémorative a eu lieu le 29 octobre. Les radio-amateurs de St. John's ont établi une liaison radio avec leurs homologues de Cornouailles, auxquels s'est adressé Mme Braga. Ensuite, la station radio de Cornouailles a émis en morse le même signal que celui reçu par M. Marconi à Signal Hill en 1901, soit la lettre S répétée indéfiniment.

La cérémonie commémorative s'est tenue alors que l'Association des ingénieurs professionnels de Terre-Neuve tenait son assemblée annuelle.

L'Université Memorial de Terre-Neuve a remis un doctorat honorifique à Mme Braga. Cette dernière est membre du Conseil d'administration du Centre d'études italiennes de l'Université Columbia (États-Unis).

La chronique des arts

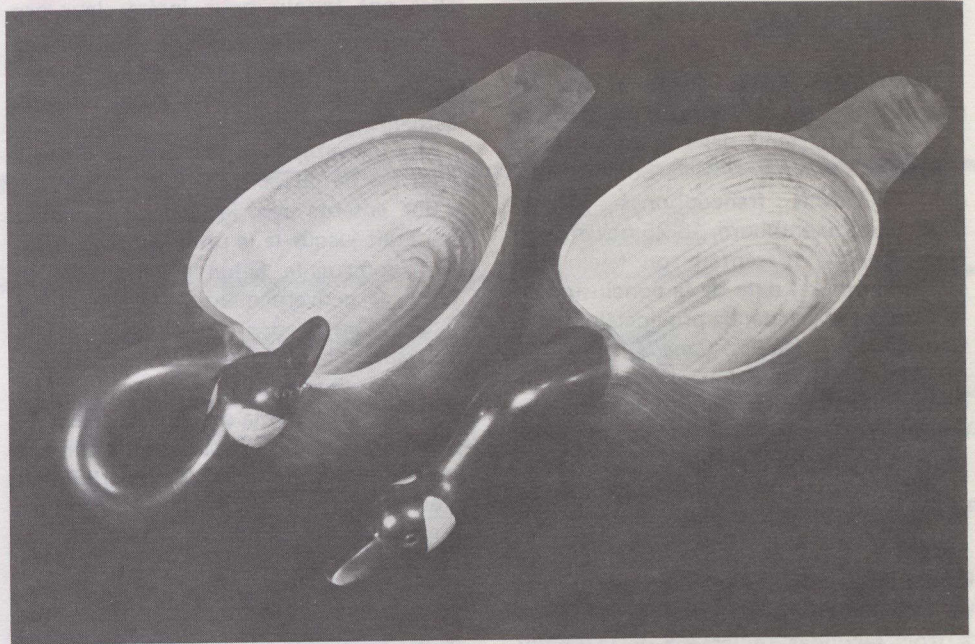
Don d'une collection au Musée national de l'homme

La fondation Massey a offert une collection importante de pièces d'artisanat canadien contemporain au Musée national de l'homme à Ottawa.

La collection, assemblée au cours des six dernières années par les directeurs de la Fondation, comprend près de 900 objets façonnés par plus de 200 artisans de toutes les régions du Canada. On y trouve des objets faits de bois, de verre, de textiles, de métal, de cuir et d'autres matériaux couramment utilisés par les artisans contemporains.

Tout en rendant hommage à la qualité du travail des artisans professionnels au Canada, la collection met en évidence l'intérêt renouvelé des Canadiens pour l'artisanat. D'ici deux ou trois ans, le Musée réalisera une exposition itinérante autour de cette collection artisanale. La collection deviendra, en plus, sujet de recherche et de publication. Toutes ces activités contribueront à développer, encore plus, l'intérêt et le respect de la population canadienne pour l'artisanat contemporain.

Le don de la collection au Musée coïncide avec la publication d'un livre intitulé



Bol sculpté en forme de bernache du Canada, 1979-1980, Bill Koochin.

The Craftsman's Way par les Presses de l'Université de Toronto. L'introduction est de Hart Massey et les photographies de John Flanders. Le livre, qui s'inspire de la collection de la fondation Massey, décrit le style de vie et le travail d'un grand nombre d'artisans contemporains

canadiens.

La fondation Massey continuera à s'intéresser de près à la collection dont elle a fait don au Musée. A l'occasion, lorsque la Fondation et le Musée national de l'homme le jugeront bon, la Fondation ajoutera des pièces à la collection.

Sculpture commémorant le soixantième anniversaire de la CSN



La Presse

Dans le cadre des activités marquant le soixantième anniversaire de la centrale syndicale CSN, a eu lieu, à Montréal, le dévoilement d'une oeuvre de Roger Langevin, placée devant l'immeuble de la CSN. La sculpture pèse 15 tonnes et elle mesure 7,5 mètres de long et plus de trois mètres de haut.

L'art dans les écoles francophones

Les horaires des écoles ne favorisent pas toujours les visites fréquentes dans les galeries d'art. Cette constatation a amené la création, en Ontario, de galeries éducatives dans des écoles secondaires francophones.

La création de la première galerie, à l'école De La Salle, à Ottawa, remonte à 1975. Depuis, on a ouvert quatre autres galeries à Timmins, Hawkesbury, Welland et Cornwall.

Ces galeries éducatives permettent aux étudiants qui ne sont pas inscrits à des cours d'arts plastiques d'avoir un contact avec l'art contemporain.

En plus d'introduire un élément artistique dans la vie quotidienne de l'école, la galerie permet aux artistes professionnels de rencontrer un public qu'ils n'ont pas toujours la chance de côtoyer. Enfin, la galerie éducative répond à un besoin d'animation culturelle communautaire et elle stimule l'économie au même titre que tout autre événement artistique.

Dans certaines régions, la galerie éducative est la seule galerie d'art francophone.

Nouvelles brèves

La société Radio-Canada a reçu les grands éloges du jury lors du concours de l'information, tenu dans le cadre de la trente-sixième session de la Communauté des télévisions francophones (Grand-Duché de Luxembourg, 16-25 novembre). Radio-Canada présentait son téléjournal du 5 novembre, date de la conclusion de la Conférence fédérale-provinciale sur la Constitution (*Hebdo-Canada*, vol. 9, n° 42). Le jury a loué l'originalité, le dynamisme, l'habile utilisation de brèves citations, ainsi que la qualité des illustrations et le rythme du journal.

Pour la quatrième année consécutive, les Eskimos d'Edmonton (Alberta) ont remporté, le 22 novembre à Montréal, la coupe Grey que se disputent les équipes de la Ligue canadienne de football. C'est à trois secondes seulement de la fin du match que le botteur de précision Dave Cutler réussit un placement de 24,3 mètres qui permit aux Eskimos, jusque-là à égalité avec les Rough Riders d'Ottawa, de gagner par 26 à 23.

Depuis le 26 octobre, Air Canada utilise des appareils B-747 mixtes passagers-cargo (*Combi*) qui permettent d'améliorer le service de fret entre les États-Unis et le Canada ou l'Europe. Des vols quotidiens entre Los Angeles et Toronto ou Montréal sont prolongés jusqu'à Londres ou Paris trois jours sur sept.

Le ministère du Travail a publié récemment une mise à jour du rapport 1979 sur les normes du travail au Canada. Ce rapport de 132 pages fait état de la législation fédérale, provinciale et territoriale entrée en vigueur le 1^{er} juin, concernant l'âge de scolarité obligatoire et l'âge minimal pour l'admission à un emploi, le salaire minimum, l'égalité de rémunération, la durée du travail, le repos hebdomadaire, le congé annuel, les jours fériés payés, la cessation d'emploi, etc.

Du 20 octobre au 15 novembre, deux agglomérations distantes de 3 500 kilomètres ont été reliées par un système de télévision, scannage à vitesse lente, transmise par lignes téléphoniques. Gravelbourg, en Saskatchewan, et Lefaire, en Ontario, deux centres où le français est langue minoritaire, ont échangé programmes scolaires et communautaires dans le but de renforcer et d'enrichir la culture et l'éducation de langue française dans leurs milieux. Cette initiative a permis à l'Université de Regina et à l'Association culturelle canadienne-française de la Saskatchewan d'acquérir l'expérience dont

elles ont besoin pour insérer leur programmation dans le réseau de communications à fibres optiques que le gouvernement de la Saskatchewan organise actuellement.

Le gouvernement du Québec a pris le contrôle de la société Asbestos à la suite d'une entente avec la General Dynamics qui était jusque-là le principal actionnaire de la compagnie. Selon les termes de l'entente, le gouvernement du Québec bénéficiera d'un droit de vote majoritaire qui lui assurera le contrôle de la compagnie.

Le maximum de la rémunération hebdomadaire assurable servant au calcul des prestations et des cotisations d'assurance-chômage passera à \$350 en 1982. (Il était de \$315 en 1981.) Il s'ensuit que la prestation hebdomadaire maximum sera de \$210 en 1982 contre \$189 en 1981. Le minimum est égal à 20 p. cent du maximum, soit \$70 par semaine.

Selon des chercheurs de la station de recherches du ministère de l'Agriculture située à Lacombe (Alberta), le Lontrel, herbicide mis à l'essai pendant trois ans contre le chardon des champs dans les cultures de colza, de blé et d'orge, donnerait de bons résultats.



Des élèves d'une école secondaire de Kingston (Ontario) ont reçu une récompense originale pour les remercier d'avoir recueilli une forte somme d'argent pour les activités parascolaires de l'école. On leur a servi un immense banana split long de 3,6 mètres. Ce délice glacé, fait de bananes, de crème glacée et de fruits secs, enrobés de sauce au chocolat ou au caramel, a coûté \$30.

Quelques... (suite de la page 2)

rendement du secteur industriel à forte concentration technologique;

— **développement régional.** Création de programmes scientifiques et technologiques, en collaboration avec les organismes provinciaux, dans de nombreux domaines faisant appel à la technologie, par exemple, les océans, l'énergie, l'alimentation et la fabrication en vue de réduire les disparités économiques régionales;

— **énergie.** Expansion de la recherche et du développement énergétiques, tout particulièrement dans les domaines des nouvelles sources d'énergie et de l'économie de l'énergie;

— **aide aux technologies de base.** Aide accrue au CNRC pour qu'il développe ses compétences dans les technologies de base et les disciplines scientifiques, afin que ce secteur essentiel de son activité, qui constitue le fondement des thèmes ci-dessus, soit à nouveau porté à 30 p. cent de l'effort interne du CNRC;

— **impact social.** Maintien des niveaux actuels de recherche scientifique et technique pour contribuer au progrès de la société dans le domaine de la sécurité publique, de la sûreté, de la santé et de l'environnement, en vue de tirer parti des nouvelles technologies et d'optimiser les incidences sociales des trois premiers thèmes;

— **efficacité.** Amélioration de l'efficacité des programmes du CNRC par la consultation, l'accroissement des liens au niveau provincial, l'accroissement des contacts industriels, l'accroissement de la sensibilisation du public, ainsi que par un renforcement des services annexes et l'amélioration de l'exploitation des échanges internationaux.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada 

ISSN 0384-2304